Création 2023

Festival

Un spectacle en co-création par Clara Delorme, Louis Bonard et Claire Dessimoz.

Porté par l'Association Praxis/Claire Dessimoz

FESTIVAL est une pièce en contenant plusieurs. Un spectacle composé de courtes interventions en poupée-russe, un cabaret et une aire de jeux. C'est une pièce qui s'inspire des codes d'un festival, dans la pluralité et la générosité des propositions. Des choses qui parlent à tou·te·x·s, des choses plus pointues, de la musique, de la danse, du théâtre, des présentations, des tables rondes, des micro-conférences.

Environ 2 heures, dès 14 ans

1. En quelques mots

FESTIVAL propose une expérience troublante et jubilatoire, un feu d'artifice barock'n'roll, une parade à l'auto-censure, un spectacle d'humour, une guerre aux préjugés, ainsi qu'une possibilité de voir ce qu'on ne voit que trop peu : des rêves, splendides ou honteux, mais petits ; des tout petits rêves, caustiques et bouleversants, mais brefs, trop petits pour pouvoir mener leur propre vie.

Inspiré-e-s par la multiplicité de formes et d'esthétiques qui peuvent cohabiter au sein d'un festival, et par l'effet qu'une telle pluralité peut produire sur des spectateur-ice-x-s, nous avons rêvé un spectacle qui propose à lui seul une multitude de propositions en cascade. Le format « festival », de par la variété d'œuvres à découvrir dans un temps condensé, nous paraît opérer sur notre jugement, et altérer notre « conditionnement critique ». C'est souvent dans le cadre de ce type d'évènement que nous nous laissons une plus grande liberté de choix et d'appréciation que d'habitude. Nous sommes ainsi plus à même de nous laisser surprendre par un film, un concert, ou un spectacle, que nous ne serions pas allés voir dans un autre contexte. En entrant dans ce temps si particulier du festival, nous donnons une chance à notre esprit critique de s'ouvrir à l'altérité, de revoir ses jugements, de devenir plus poreux.

2. Gestion et cadre administratif

Le budget de création du spectacle est porté administrativement par la structure de Claire Dessimoz (Association Praxis).

3. Un regard sur le regard

« Quand je vais voir un spectacle, il me suffit de 2 minutes pour savoir si ça va être bien ou pas. »

Voilà une assertion bien cynique et triste qu'il nous a pourtant souvent été donnée d'entendre par des professionnels du milieu des arts vivants ! Comment en sommesnous arrivé·e·s là ? Comment, en tant qu'artiste, offrir aux spectateur·rice·x·s l'occasion de redevenir un public disposé à l'enchantement, aux illusions ; un public excité, curieux, jouissant de ce rôle qui consiste à être celle ou celui à qui l'on raconte, à qui l'on montre un univers ; mais également un public persévérant, prêt à se sentir bousculé, désarçonné, à revoir son jugement, à changer d'avis ?

Mais d'abord, il s'agit de se demander comment on regarde un spectacle, comment notre regard est conditionné. Par exemple, comment la composition de l'équipe d'une pièce de théâtre (de la troupe amateure à la fine fleur du gratin) influe-t-elle sur notre jugement ? Comment regarde-ton une danseuse qui n'aurait jamais dansé que pour son reflet dans un miroir ? Et à l'inverse, comment jugerait-on les spectacles de Romeo Castellucci s'ils n'étaient programmés que dans des salles communales, si Castellucci avait 20 ans, ou s'il était un artiste ouvertement de droite ?















En proposant de réunir en un seul spectacle un ensemble de performances, d'extraits de pièces, de micro-conférences, de mini-concerts nous voulons décloisonner les genres, abattre nos frontières mentales – les nôtres, en tant qu'artistes, comme celles du public. Passant d'une table ronde farcesque, à un pastiche de concert, d'un nouveau boléro de Ravel hyper-sincère, à une performance tout à fait sérieuse, se dessinent et se révèlent plusieurs artistes, ou personnages d'artiste.

Ces enchaînements de formes contradictoires, aux esthétiques radicalement opposées, en viennent à soulever une série de questions, sur l'intention, la sincérité, notre propre regard d'artiste sur ce que nous exécutons, mais également sur le regard à porter en tant que public sur ce que l'on voit, et sur le geste de regarder en général.

En s'en prenant à la forme même du spectacle, nous souhaitons troubler le regard : on ne saura plus comment se positionner, ni comment juger. On ne saura plus que croire, quand croire, ni quand douter : ce qui est sûr, ce qui est indéniable, c'est le réel ; ce qui se passe se passe, et se passe sur scène, et qu'on voit bien ce qu'on voit. Ne se présente rapidement plus qu'un choix, celui de redevenir spectateur, ou – pour emprunter l'expression à Marco Berrettini – de tomber spectateur, comme on tombe amoureux.

4. Un regard sur nos rôles

En filigrane, alors que cette accumulation d'objets curieux donne petit à petit une sensation de trop-plein, apparaissent des questions : sur ce qui nous anime en tant qu'artistes, sur comment on se positionne devant un public, sur ce que l'on s'autorise à créer, ou comment on se positionne en tant que public, et ce que l'on s'autorise,cette fois, à aimer, sur nos identités, notre multiplicité. Comment – alors qu'on est (re)connu·e comme tel·le, qu'on a appris à se (re)présenter en société de telle sorte qu'on puisse nous identifier le plus clairement possible – donner de la place

à tous ces désirs, tous ces intérêts tus, ces fantaisies étouffées, ces rêves auxquels on ne donne même pas de crédit ? Comment alors qu'on s'est construit en parallèle à tout un système de croyances et de valeurs, de façon bien précise, faire marche arrière, avancer dans une autre direction, ou faire un pas de côté ? Comment, en tant qu'artiste, faire et donner de la place à toutes les pratiques que l'on ne s'autorise pas à s'approprier de peur de s'entendre dire : « Mais qu'est-ce que tu nous as fait là ? Ce n'est pas du tout toi! » ? Et qui c'est, toi ? Qui sont ces trois personnages qui se dessinent petit à petit ? Qui sont Claire, Clara et Louis ?

5. Les artistes invité·e·s

En plus des personnages campés par les trois co-créateurs, nous avons d'ores et déjà rencontré une dizaine d'artistes que nous souhaiterions appeler à participer à FESTIVAL. Du sosie de Johnny Hallyday, déclamant un texte bouleversant sur l'écologie, à une dame d'un certain âge chantant du Michel Legrand, et racontant ses jeunes années où elle fréquentait toutes les starlettes parisiennes d'alors, avant de renoncer à la carrière d'humoriste qui lui semblait toute tracée ; d'une incroyable danseuse burlesque, d'origine indienne, revisitant avec malice et sensualité les clichés entourant son pays, à son élève, timide mais déterminée, à la précision robotique. Nous souhaitons faire apparaître, comme par magie, des moments d'altérité, qui nous dépassent, impossibles à reproduire, trop beaux pour être vrais, trop sincères pour être faux. Il ne s'agit vraiment pas de porter un regard jugeant, ironique ou moqueur sur les pratiques de ces artistes, mais au contraire de questionner par encore un autre prisme notre regard, tout en convoquant sans retenue la magie du spectacle. Nous souhaitons également faire intervenir un grand groupe (chorale, orchestre amateur, fanfare,...) pour créer des effets de masse, de surprise, et de grand spectacle.















L'équipe au plateau se composera de

- Claire, Clara, Louis,
- 1-2 autres professionnels du spectacle fixes pour toutes les dates,
- 4-5 amateur-ices fixes pour toutes les dates (en Suisse-Romande),
- quelques amateur-ices et/ou un groupe (type chorale/fanfare) très local qui change selon les villes.

En tournée à l'étranger, la production travaille en collaboration avec les lieux partenaires pour organiser un recrutement local d'amateur-ice-s, et les porteur-se-s de projet se rendent sur place une semaine avant les représentations pour répéter les parties des spectacles qui concernent des amateur-ice-s locaux-les.

En général, les amateur-ice-s sont défrayés en répétition et reçoivent entre 50 et 100 CHF par représentation. Ils n'ont pas besoin d'assister à des journées complètes de répétitions puisqu'iels sont impliqué-e-s dans de très courtes et précises prestations.

6. La co-signature Bonard, Delorme, Dessimoz / l'écriture chorégraphique

Genèse:

Le trio commence à travailler ensemble à l'automne 2020 sur des questions d'éthique, en rédigeant et proposant aux autorités lausannoises et vaudoises de nouvelles conditions d'accès aux subventions publiques, qui évoquent le respect des personnes et les limites du harcèlement dans le contexte de la création. De cette impulsion va se créer rapidement un collectif romand, ARTS_SAINEMENT, rejoint par une dizaine d'artistes, une psychologue et une juriste, oeuvrant plus largement sur ces questions.

L'envie de poursuivre un travail ensemble sur un plan artistique se faisant rapidement sentir, le trio initie, fin 2020, le présent projet, ainsi que fin 2021, la création de LIEU COMMUN, un lieu de résidence et de recherche artistique à Lausanne, désormais

soutenu par l'Etat de Vaud à travers le programme de soutien « Les Projets de Transformation »

Pour FESTIVAL deux chorégraphes et un metteur en scène.

L'écriture se fait à trois, en gouvernance partagée et alternée, et avec des expertises différentes: Clara et Claire viennent respectivement de la gymnastique artistique et de la gymnastique rythmique et sont toutes deux formées en danse contemporaine. Louis vient quant à lui de la musique, de performance, du théâtre et de la dramaturgie et de la pratique chorale.

Claire a souvent été assistante pour d'autres chorégraphes (Jasmine Morand, Yasmine Hugonnet, Fabienne Berger). Elle déjà réalisé cinq pièces depuis l'ouverture de sa compagnie. Sa pratique chorégraphique qui se mêle souvent à de la parole documentaire, des sujets politiques et d'actualité, des questions de représentation et d'auto-représentation. Son écriture est souvent liée au geste, au corps social en mouvement. Elle a également acquis un savoir-faire dans la transmission de partitions chorégraphiques à des amateurs, voire des corps peu conscients d'en être un. Notamment à l'occasion de sa pièce IN FIERI, à la Fête de la danse X Arsenic, qui mettait en mouvement deux classes d'accueil en 10 et 11H, du Collège de l'Elysée, ainsi que pour INVTITATION, pièce réalisée en 2018, dont trois interprètes étaient amateurices (deux enfants de 11 ans et une personne âgée de 78 ans).

Clara, avec ses deux pièces MALGRÉS et L'ALBÂTRE, développe un travail fin, porté sur le détail, l'étrangeté et l'auto-dérision. Elle a eu jusque là une pratique majoritairement solo, avec son propre corps, le mettant souvent en situation de décalage vis-à-vis d'attentes globales qu'un public pourrait avoir d'une jeune danseuse d'une vingtaine d'année sur scène, flamboyante, désirable et virtuose. Tout en ayant une connaissance conséquente de l'histoire de la danse et de l'art, elle s'en émancipe pour chercher sa voix propre, et à travers son propre corps. Elle commence depuis un an à chercher une écriture chorégraphique qui passerait par d'autres corps que le sien.

Louis, en tant que performeur et metteur en scène et polyvalent, touche-à-tout, à toutes les époques, et aux grands classiques, il a une expertise moins directement axée sur le corps. Pour FESTIVAL, son expertise se trouve spécifiquement dans l'art choral – il termine actuellement une formation de chef de choeur –, dans ses impulsions de références, de jeu et son regard dramaturgique.

7. Médiation

COLLABORATION A L'OSEO-VEVEY (INIZIO)

INIZIO est un programme de l'OSEO-Vevey, pour les jeunes à l'Al.

Ils disposent d'un atelier bois et d'outils de mixage son. Les jeunes pourraient être impliqués dans des processus de création en collaboration avec les intervenants pour participer à l'élaboration d'une partie du décor et d'une partie de ce qui concernera la technique son. INIZIO propose notamment que nous travaillions en résidence durant une semaine dans leurs locaux pour permettre la participation des jeunes à quelques étapes de travail.

- Une partie du décor pourrait notamment être construite en collaboration avec l'Atelier Bois d'INIZIO.
- Une partie du mixage son pourra être faite en collaboration avec Dragos Tara, musicien intervenant à 50% à INIZIO.

8. Distribution (en cours)

Conception Clara Delorme, Claire Dessimoz et

Louis Bonard
Assistanat Mélissa Rouvinet

Dramaturgie Adina Secretan, Aurélien Patouillard

Scénographie et lumière + régie Florian Leduc
Scénographie particulière Neda Loncarevic

Construction Collaborateur-ices de Neda Loncarevic

(mandat externe)
Safia Semlali

Compositions musicales Nicholas Stücklin ou Louis Schild

Regard extérieur Aurélien Patouillard

Regard extérieur « jeune public » Muriel Iml

Régie générale + régie son

Régie plateau Interprétation

Diffusion

Costumes

Muriel Imbach
distribution en cours

distribution en cours

- Clara, Claire, Louis

- 15 amateur-ice-s/figurant-e-s
locaux-les (ex : une chorale/
fanfare amateur, un sosie, une
voyante, un magicien, une école de
danse, un spécialiste du répertoire
traditionnel de chants fribourgeois et

valaisans)

- 2 à 3 artistes locaux et

professionnels invité·e·x·s (ex : un·e artiste burlesque, un·e chanteur·euse

lyrique, un·e comédien·ne)

Admin et Prod Charlotte Hillion

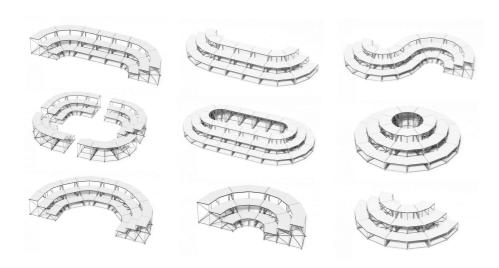
Gaëlle Marc

Lien avec les amateur·ices·s Anouk Werro

en cours

Comptabilité Laurence Rochat

9. Scénographie



FESTIVAL invite au changement de perspective, ce n'est pas un spectacle frontal, où le public prend place dans un délicieux fauteuil rouge pour regarder droit devant lui. C'est pourquoi nous avons imaginé une scénographie magicienne, qui bouge et se transforme au gré des scènes qui s'enchainent. À l'instar d'un chapeau d'où sortirait un lapin blanc, la scénographie est construite telle qu'elle nous permet d'apparaitre et disparaitre.

Nous avons souhaité une partie de scénographie « high standing », pour laquelle nous avons imaginé un objet complexe et sophistiqué - un petit gradin qui tourne, ou un gradin modulable - qui contraste avec le reste de la scénographie qui est faite de trois bouts de ficelle, « low standing », très peu coûteuse mais très inventive. Grâce aux gradins tournant sur eux-mêmes au centre de l'espace, les décors en périphérie changent dans notre dos, pour qu'on se retrouve à plusieurs reprises tout à coup, lorsque le gradin pivote, face à un nouvel espace, comme par magie.



Imaginée en collaboration avec Neda Loncarevic (scénographie gradin tournant ou gradin modulable) et Florian Leduc (scénographie globale et lumières), la scénographie invite au changement de point de vue, à prendre de la distance ou à se rapprocher, à se laisser surprendre, à se sentir voyeur d'un évènement habituellement caché, elle donne place au off et accès aux coulisses.

>> Images: deux références de gradins modulables et d'un petit gradin tournant.

10. Planning prévisionnel de création

- 14 semaines de création, à (se) répartir entre 2021 et 2023
- dont 2 semaines de jeu (12 représentations)

planning 2020-2023			nombre de semaines
préparation	novembre 20	Rédaction d'un pré- dossier	0,5
préparation	nov 21 - fév 22	Elaboration du dossier et recherche de partenaires (théâtres, subventionneurs, résidences)	2
recherche	décembre 22	Résidence technique et artistique; recherche scénographique	3,5
création 1	février 23	résidence à Venise et première étape de travail publique	1,5
création 1	printemps 23	Castings, et 1ère partie de création	2,5
création 1	juin 23	Atelier figurant-e-x-s	0,5
JEU, compris dans temps de création 1	juillet 2023	Première version « allégée » et publique au Festival de la Cité. 6 x	1
création 2	août 2023	Re-création en salle	4
JEU, compris dans temps de création 2	automne 2023	version en salle à La Grange. 6 x	1
TOTAL recherche, création, jeu			14,0
TOTAL préparation (hors budget)			2,5

11. Résidences à mettre en place

- 1. Résidences confirmées Théâtre Sévelin 36 Lausanne LIEU COMMUN Lausanne Palazzo Trevisan - Venise La Grange de Dorigny - Lausanne
- 2. En cours de confirmation : Le Gymnase CCN Roubaix Arsenic Lausanne TBB Yverdon-les-bains
- 3. En discussion:

TLH - Sierre / Dansomètre - Vevey / L'Abri - Genève / L'oriental - Vevey

12. Partenaires

- 1. Coproduction/programmation confirmée :
 - 4 au 9 juillet 2023 Festival de la Cité, Lausanne. Présence dans un même lieu durant toute la durée du festival. 6 représentations.
 - > VERSION « allégée », en extérieur
- 2. Coproduction/programmation confirmée : automne 2023 La Grange de Dorigny, Lausanne. 6 représentations.
 - > VERSION spectacle en salle.
- 3. En cours de confirmation :

Théâtre de la Ville de Valence (France), printemps 24

TBB - Yverdon avec Le Castrum, août 24 (avis favorable du TBB, encore en discussion avec Le Castrum pour une collaboration entre les deux institutions)

4. Encore en discussion pour la saison 23-24:

TLH - Sierre.

Grütli - Genève.

13. Biographies



Clara Delorme - conception et interprétation

termine sa formation au sein de la Compagnie Junior Le Marchepied en 2017. Elle danse pour Alias, Judith Desse, Yasmine Hugonnet, Mark Lorimer, Nicole Seiler, Yann Hermenjat, entre autres. Depuis 2019 elle est artiste associée au Théâtre Sévelin 36 à Lausanne, où elle développe son travail autour des monochromes. Elle y crée *L'albâtre (blanc)* en 2019 et *Malgrés (vert)* en 2021. Depuis 2020, elle soutenue par Prohelvetia pour différentes activités de promotion de la

relève tel que Choreographing, qui lui permettra d'assister la chorégraphe Maud Le Pladec lors de sa création Static Shoc aux Ballets de Lorraine à Nancy, et le projet Camping à Paris. L'albâtre bénéficie d'une belle reconnaissance en Suisse et est programmé au Swiss Dance Day 21-22 à la Kaserne Basel. Elle est lauréate du 1er prix PREMIO et de la Bourse SSA pour chorégraphe emergent.e avec le projet Malgrés, dont la première a lieu en mars 2021 lors du Festival Parcours Commun au Théâtre Sévelin 36. En 2020 elle intègre la plateforme de Mentoring Double, du Pourcent Culturel Migros pour les saisons 2020-2021 avec Yan Duyvendak. Depuis 2021, son travail reçoit le soutien annuel de la Fondation Nestlé pour l'Art. En 2021 elle crée collectivement avec Pauline Raineri, Laura Gaillard et Antoine Weil, SÉRIE, pour des lieux à Fribourg, Genève et Sion. Grace au soutien de Prohelvetia entre juillet et août 2021 elle part en résidence de recherche à Impulstanz à Vienne où elle crée un nouveau solo CD lift her leg *** accompagnée par Guy Cools et Steven Cohen, ce même solo sera présenté au Théâtre Sévelin 36 en mars 2022. En mars 2024, elle présentera aux Printemps de Sévelin L'externat (titre de travail), troisième volet bleu de sa recherche sur les couleurs. Clara co-fonde avec Claire Dessimoz et Louis Bonard Arts Sainement groupe romand de réflexion et d'action autour du bien-être au travail.



Louis Bonard - conception et interprétation

suit une formation de théâtre à l'École Diggelman et de piano classique au Conservatoire de Lausanne où il obtient son Certificat. En 2014, il est invité en tant qu'auteur à représenter la Suisse lors de la première édition des Studios Européens d'Écriture à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon. Depuis, son recueil de nouvelles Les Immortelles a été publié aux Éditions de la Marquise. Il poursuit ensuite sa

formation à la HEAD (Haute École d'Art et de Design de Genève), dans laquelle il obtient un Bachelor en performance et où il fait la rencontre d'artistes qui le marqueront comme La Ribot, Sophie Nys ou Wim Cuyvers. Il est artiste associé à L'Abri – Genève, pour la saison 2019-2020. Sa formation continue de se pluraliser avec un certificat de direction de chœur, des cours de théorbe et de chant. Il fonde sa compagnie en 2020 et créera en janvier 2022 le premier épisode d'une série théâtrale en 4 parties autour de *L'Apocalypse*. Il travaille régulièrement en tant que comédien, dramaturge ou collaborateur artistique avec des artistes comme Marion Duval, Marco Berrettini, Jonathan Capdevielle, Joris Lacoste, Julia Perazzini, Adina Secretan, Aurélien Patouillard, Claire Dessimoz, mais encore Sarah André, Yvonne Harder, Léa Katharina Meier, ou Renée van Trier.



Claire Dessimoz - conception et interprétation

Claire Dessimoz (*1988) s'attache à une pratique du « petit » et du « subtil ». Elle travaille avec les corps et ce qu'ils communiquent - par leur présence sur scène, en groupe ou individuellement, ou par leurs paroles, qu'elle cherche à capturer et à restituer avec précision.

Son travail est traversé par des questions sociale et de communauté. Comment imaginer une cohabitation qui laisse place à la diversité, aux erreurs et aux désaccords? Elle cherche à faire dialoguer des paroles hétérogènes, tout en

luttant contre la tentation d'une quelconque forme de consensus.

Jamais dogmatique, elle propose des pièces complexes mais joyeuses, cherchant à bousculer les idées reçues les certitudes, et surtout, à à montrer les choses aussi complexes qu'elles le sont, en luttant activement contre les raccourcis et les simplifications excessives.

Après un Bachelor en architecture à l'EPFL en 2010, elle obtient un Diplôme de danse contemporaine en Haute Ecole à LABAN, Londres en 2012. Elle intègre la Cie Junior LE MARCHEPIED en 2012 et met rapidement en place un lieu de travail permanent un dans studio proposé par la service de la Jeunesse de la Ville de Lausanne. Dès 2013, elle débute en tant que chorégraphe, en collectif, et en tant qu'interprète et assistante-chorégraphe notamment pour Nicole Seiler, Fabienne Berger, Jasmine Morand et Yasmine Hugonnet. Elle ouvre sa compagnie en 2015 et créé sa première pièce scénique à SÉVELIN 36 et au théâtre de L'USINE à Genève, puis les trois suivantes à l'ARSENIC entre 2018 et 2021.

Elle y est artiste résidente de 2017 à 2020 et au bénéfice du programme YAA! – Young Associated Artist (2018-2020), développé en partenariat avec Pro Helvetia. Parallèlement à son travail artistique, elle donne régulièrement des ateliers de mouvement et de danse contemporaine (Collège de l'Elysée, OSEO-Vevey). Elle a également été invitée à de nombreuses résidences liées à la pratique chorégraphique; au premier ChoreoLab de Reso (Zürich), à la Research Academy for Contemporary Dance à la ZHdK (Zürich) en 2014, au programme WATCH AND TALK (pratiques critiques lors de festivals, entre créateur-ice-s) de Programme Commun à Vidy (Lausanne), du Festival Belluard (Fribourg) en 2016, et de AUAWIRLEBEN (Berne) en 2018. En avril 2019, elle co-dirige et représente la partie romande de la « *Kill the Rösti Graben*ResearchAcademy », réunissant 16 artistes invités au Festival de théâtre documentaire IT'S THE REAL THING! à Kaserne Basel, avec Marcel Schwald. Actuellement au comité de l'Association des Compagnies Vaudoises (LCV) et de l'Association Vaudoise de Danse Contemporaine (AVDC), et co-fondatrice du groupe romand de réflexion et d'action *Arts Sainement*.



Neda Loncarevic - scénographie spécifique

Après l'obtention du Master ès Lettres à l'Université de Genève, elle se tourne vers les arts vivants et la scénographie et apprend le métier d'abord auprès du scénographe genevois Gilles Lambert. Elle poursuit sa formation à l 'École Cantonale d'Art du Valais et, en 2002, elle obtient son diplôme de « designer en scénographie ».

Sa rencontre avec le metteur en scène Charles Joris l'introduit au Théâtre Populaire Romand à La Chaux-de-Fonds où elle crée la scénographie de « La demande d'emploi » (Michel Vinaver) en 2005.

De 2006 à 2008, elle conçoit les décors pour l'École de Théâtre du TPR sous la direction de Cédric du Bois.

Elle développe une prédilection pour le théâtre contemporain et, en Suisse Romande, elle est la partenaire fidèle de Muriel Imbach (Cie La bocca della luna depuis 2004) et Nathalie Sandoz (Cie De Facto depuis 2013).

Elle collabore régulièrement avec les metteurs-ses en scène comme Georges Grbic (« Les trois petits cochons », « Au but »), Benjamin Knobil (« Truismes », « Les boulettes », « Dans l'œil du cétacé »), Ariane Moret (« Peggy Lee », « Photographies de A », « Dangereuses ») ainsi qu'Emilie Blaser et Claire Deutsch (« Tu nous entends », «BourBon » « Ci-gît Georges »). Plus récemment, elle conçoit les espaces scéniques pour deux newcommers issus du Master de mise en scène de la Manufacture (Haute école des arts de la scène, Lausanne) : Guillaumarc Froidevaux (« Brefs entretiens avec des hommes hideux », « L'enfant et le monstre ») et Nina Negri (« Sous influence »).

Hors frontières helvétiques, en 2009, elle rejoint Frédéric Ozier et la Cie Acte 6 au Théâtre de la Tempête à Paris. En Allemagne, elle crée la « Métamorphose » d'après Kafka sous la direction de Denis Carla Haas au Théâtre d'Erlangen.

À partir de 2011, elle transgresse les frontières de la création théâtrale et collabore en tandem avec le graphiste Moreno Verioni dans le domaine de la scénographie d'exposition sous le nom de Codecouleur. Avec la scénographe Fanny Courvoisier elle crée les décors du court-métrage « 18 - 68 » réalisé par Robin Erard.

En 2012, elle rencontre la chorégraphe Jasmine Morand (« Underground », « Pôle », « Mire », « Please Yes ») et depuis, elle conçoit les dispositifs scéniques pour la Cie Prototype Status en Suisse et à l'étranger. Dans le cadre des Prix suisses des arts de la scène, leur création « Lumen » reçoit le prix « Spectacle de danse 2020 » décerné par l'Office fédéral de la culture (OFC).



Florian Leduc - scénographie et lumière

Depuis l'obtention de son diplôme à la Villa Arson à Nice (École Nationale Supérieure d'Art) où il pratiqua la performance, la vidéo et l'installation, il travaille

en tant que dramaturge, scénographe, créateur lumière, vidéaste, et collabore à de nombreux projets en Europe. Depuis 2010, il collabore avec Marion Duval avec qui il créera Las Vanitas (2011), Médecine générale (2013), Claptrap (2016). Il est aussi assis- tant de l'artiste belge Erik Duyckaerts depuis 2010, et collabore avec Joris Lacoste

depuis 2005 notam- ment pour la création de la pièce Le vrai spectacle (Festival d'automne 2012) et pour créer les lumières, la scénographie et la vidéo des pièces Suites N°1 , Suite N°2 et Suite N°3 au Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles et au Festival d'Automne à Paris. Il colla- bore également avec des metteurs en scène tels que Yan Duyvendack, Aurélien Patouillard, Thomas Gonzales et des chorégraphes telles que Paula Pi, Pauline Simon, Claire Dessimoz, Adina Secretan, Malika Djardi, Camille Cau. www.florianleduc.net



Safia Semlali - costumes

Safia Semlali est une créatrice de vêtements suisse, née d'un père marocain, danseur classique et d'une mère couturière suisse. Elle a grandi et étudié en Suisse jusqu'à son Bachelor en design industriel et de produit en section mode à la HEAD de Genève. Un stage chez le designer Jan-Jan Van Esche qui

se concentre sur une mode équitable la conduit six mois à Anvers, suite à quoi elle décide de compléter sa formation et d'aboutir son processus créatif par un Master en Womenswear à la Central Saint Martins à Londres. Souvent inspirée des femmes de son entourage culturel, son travail est animé par un questionnement

autour de la féminité et de la diversité de son expression. Depuis trois ans, Safia Semlali choisit de mettre son expérience à disposition de chacun.e.s en proposant du sur-mesure et du semi-sur-mesure depuis son atelier à Lausanne.

En plus de ses créations personnelles, elle crée régulièrement pour des artistes

comme Mathis Gasser, Guillaume Pilet, Pamina de Coulon, Valentine Paley et Princesse GenderFuck nourrissant un dialogue entre la mode et les arts vivants. safiasemlali.com





Aurélien Patouillard - dramaturgie, regard extérieur

Il commence par des études de physique appliquée à Paris. En 2000, il part à la rencontre des pingouins de Patagonie pour un travail de performance en compagnie de la plasticienne Dalila Bouzar. A son retour en France, il intègre la compagnie de danse Brigitte Dumez pendant plus de cinq ans. Il se consacre ensuite au théâtre en entrant à la Hetsr-La Manufacture en 2004. Il bénéficie ensuite d'une résidence de recherche et de création au Théâtre de St Gervais à Genève pour où il a mis en scène, Assis dans le couloir, d'après une nouvelle de Duras, en avril 2013 et Trop Frais! Avec 8 jeunes

Gene- vois en janvier 2014 et repris au Journées du théâtre contemporain à Sion en janvier 2015. Il a remporté le prix Premio 2012 pour son projet On a promis de ne pas vous toucher autour de l'oeuvre de Georges Bataille, monté au printemps 2014 aux Halles de Sierre et à l'Arsenic. En 2017, il écrit et met en scène, à l'Arsenic, Pachinko, une pièce qui traque nos moments d'efface- ment. Cette pièce sera reprise en 2018 au Théâtre St Gervais à Genève. Depuis 2004, Il joue et danse pour de nombreuses compagnies romandes : Alexandre Dou- blet, Dorian Rossel, Marion Duval, Louise Hanmer, Maud Liardon, Young Soon Cho Jacquet, Christian Goeffroy Schittler, et Oscar Gomez Mata notamment.

ASSOCIATION PRAXIS

direction artistique: Claire Dessimoz

claire@dessimoz.org

administration : Charlotte Hillion charlotte.hillion.pro@gmail.com

T: +41 77 410 95 94 claire.dessimoz.org